

## Julien Beaudiment, un fin pédagogue

*Nicolas Gabaron*

Du 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2011, les éditions Robert Martin ont organisé plusieurs manifestations autour de la flûte, expositions et classes de maîtres. C'était une excellente initiative pour ce magasin de faire découvrir ses spacieux locaux situés 15 rue de Condé, Lyon 2<sup>ème</sup>.



belle exposition annuelle, dans un cadre magnifique, qui a entre autre permis à tous d'essayer paisiblement et individuellement dans les différents studios d'essais. Les précieux conseils dispensés, par les professeurs de flûte présents ou par les membres de l'équipe Robert Martin ont guidé les flûtistes à travers ce large choix d'instruments disponibles.

Rendez-vous est donc prit en Décembre prochain pour le nouvel opus de cette exposition tant attendue depuis sa première édition à la Cour Des Loges en 2008.

Le lendemain le décor avait changé. Les lumières tamisées et chaleureuses avaient remplacé l'éclat des métaux précieux de la veille. Fabrice Jünger, flûtiste de talent nous a invité à voyager tout au long de ce concert à écouter couché.

L'atmosphère onirique irrésistible, les paysages sonores proposés ont emporté l'assistance dans les méandres de son imagination. A la croisée de l'électronique et de la virtuosité instrumentale, Fabrice Jünger réussi avec ces siestes musicales à emmener son public vers un instant de relaxation et de volupté par une écoute subtile des différentes pièces proposées. Comble de la relaxation, et but paradoxal de cette sieste musicale, certains membres de l'assistance se sont laissés porter jusqu'à Morphée.

Ces journées ont donc débuté par une très belle exposition de flûtes le 1<sup>er</sup> décembre. Miyasawa, Sankyo, Pearl, Yamaha, Muramatsu, Jupiter et Trevor J. James autant de marques présentes pour une journée exceptionnelle.

Du piccolo à la flûte contrebasse chaque musicien a pu essayer à souhait et profiter des conseils des professionnels présents. Flûtes d'étude ou professionnelles, de l'ébène à la flûte en or, quelque soit leur niveau les intéressés ont profité de cette large gamme d'instruments. Cette belle journée était aussi l'occasion de venir à la rencontre des professionnels de la flûte, et d'échanger autour de ce très bel instrument : nouveautés, et curiosités, à l'image de la flûte contrebasse, et de la basse verticale Jupiter. Une très



Une fois revenus à la réalité les spectateurs ont pu échanger avec Fabrice Jünger autour de l'improvisation.

Le volet pédagogique de ces journées chez Robert-Martin m'intéressait d'autant plus qu'il s'agissait de Julien Beaudiment, bien connu en tant que soliste à l'Orchestre de l'Opéra et professeur assistant au CNSMD, pour ne citer que les deux fonctions auxquelles cet éminent flûtiste se consacre à Lyon. Annick Sarrien-Perrier, professeur au CRD de Bourg-en-Bresse animait en même temps à l'étage supérieur des cours destinés aux plus jeunes flûtistes.

Durant près de quatre heures, sous les belles voûtes de pierre en sous-sol du magasin, Julien Beaudiment a déployé ses talents de pédagogue passionné et engagé au seul service de la musique. Les élèves ont présenté de grandes œuvres du répertoire, de Mozart à Jolivet, en passant par Fauré Godard et Varèse.

Julien Beaudiment est assurément un virtuose de l'enseignement. Son esprit empli d'humour et d'imagination débordante a tout de suite détendu l'atmosphère et mis en confiance les flûtistes qui ont pu donner le meilleur d'eux-mêmes. J'insiste sur ce point car ce respect et cette bienveillance à l'égard de l'élève me semble primordiaux pour un cours réussi. En plus de ses qualités relationnelles, Julien Beaudiment a su insister sur les fondamentaux de la flûte, que sont la posture, la respiration et le souffle. Cela peut paraître évident à première vue, mais ces paramètres essentiels sont parfois oubliés. « Pas de technique sans souffle » a insisté le professeur. C'est le corps qui joue



Robert Martin  
le partenaire créatif  
www.edrmartin.com FRANCE



et la flûte n'en est que le prolongement. L'expérience de la voix chantée a été frappante sur une jeune hondurienne qui jouait la Fantaisie de Fauré avec le son un peu serré. Malgré la barrière linguistique, Julien Beaudiment lui a demandé de chanter l'hymne de son pays ! Le résultat fut frappant : une sonorité plus ouverte et plus large. Tout l'art du professeur est de savoir manier l'intensité de la respiration, l'ouverture de la lumière (le trou entre les lèvres) et le débit de l'air pour construire un phrasé satisfaisant.

Il serait trop long d'énumérer l'attirail pédagogique de Julien Beaudiment. Je salue sa volonté de chercher la résonance en premier lieu dans le corps, de respirer efficacement, « manger l'air ». Il n'oublie pas de donner un sens musical à la technique car celle-ci n'est rien de manière isolée. Avoir une riche imagination, « raconter une histoire » est un beau moyen de sublimer cette technique et de donner toute leur fraîcheur aux œuvres du répertoire. Un grand merci à Julien Beaudiment de nous avoir fait passer un si beau moment !

*Remerciements à Mikki Steyn*